

Dimanche 28 mars 2021

Antoine Nouis, pasteur, bibliste, docteur en théologie et auteur.

Luc 9, 59-60

Des nouvelles de la mort

Ce 28 mars 2021 n'est pas uniquement le jour où l'on passe à l'heure d'été... c'est aussi un jour de fête, appelé dimanche des Rameaux et de la Passion, et qui marque l'entrée dans la Semaine sainte. Une fête a double face : glorieuse et douloureuse.

En effet, elle commémore deux événements contradictoires : l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem, accueilli comme un roi, mais aussi sa passion et sa mort sur la croix.

Je rappellerai brièvement que lors de son arrivée à Jérusalem, six jours avant la fête de la Pâques juive, Jésus est acclamé. La foule agite des palmes et dépose des manteaux sous les pas du petit âne qui le porte, comme au passage d'un roi.

Cet événement est relaté par les quatre évangiles. « La foule nombreuse venue pour la fête apprit que Jésus venait à Jérusalem ; ils prirent les rameaux des palmiers et sortirent à sa rencontre et ils criaient : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Mais ce jour est donc aussi, en quelques sortes, un rendez-vous avec la mort...

Alors ce matin, j'ai donc la joie d'accueillir quelqu'un qui a sorti en octobre 2019 un livre co-édité par Olivetan et Salvator, et qui s'intitule justement « Des nouvelles de la mort ». Il s'agit du pasteur Antoine Nouis.

Antoine Nouis, vous êtes aussi bibliste, docteur en théologie... j'aimerais aussi vous entendre quelques instants nous parler d'un texte biblique. Alors pas forcément celui que j'ai évoqué en début d'émission, mais un qui nous positionne malgré tout dans ce rapport à la mort.

Il dit à un autre : Suis-moi. Celui-ci répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. Il lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; toi, va-t'en annoncer le règne de Dieu.

(Luc 9, 59-60)

Dans une première lecture, ces deux versets sont incompréhensibles.



Donner une sépulture à son parent est un devoir universel comme le rappelle le mythe d'Antigone. L'histoire de cette femme qui a bravé au péril de sa vie les ordres d'un tyran en ensevelissant son frère défunt.

Le devoir de sépulture est même un marqueur d'humanité si on en croit la définition qui dit que l'humain est un animal qui enterre ses morts.

Comment entendre cet aphorisme de Jésus : Laisse les morts enterrer les morts ? Au sens premier la phrase est absurde, car quand on est mort, on est mort : on ne peut enterrer personne.

Ce verset ne peut donc pas dire ce qu'il dit. Alors que dit-il ? Il faut aller au-delà du sens premier.

Ce que j'entends dans cette parole, c'est un appel à ne pas rester dans la compagnie des morts, à sortir de ses deuils.

Lorsqu'on rencontre le grand malheur, la tentation est grande de rester enfermé chez soi : ce qu'un de mes amis appelait la tentation de la couette. Fermer les volets de sa maison, se complaire dans son malheur et penser que nous sommes condamnés à passer le reste de notre vie à l'ombre de notre perte.

Une des nouvelles que j'ai racontée dans mon livre est une illustration de ce verset.

Elle raconte l'histoire d'un autobus.

Sur un siège est assis un vieil homme qui tient à la main un bouquet de fleurs fraîchement cueillies. En face de lui, se trouve une jeune fille dont le regard revient sans cesse se poser sur les fleurs. Elle essaye de regarder ailleurs, mais elle est attirée par le bouquet. Le vieil homme l'a remarqué. Le bus arrive à la station où le vieil homme doit descendre. Avant de quitter le bus, il dépose le bouquet sur les genoux de la jeune fille : « Je vois que vous aimez les fleurs, dit-il, et je pense que ma femme aimerait que vous les ayez, je vais lui dire que je vous les ai données. » La jeune fille n'a pas le temps de réagir que le vieillard est déjà descendu du bus. Elle regarde par la fenêtre, le suit du regard, et le voit... pousser la grille d'un petit cimetière.

Laisser les morts enterrer les morts, c'est peut-être dire au revoir à nos cimetières et reprendre le chemin de la vie en distribuant des fleurs autour de nous.

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30

www.protestants.org/page/832690-radio

www.protestants.org/page/938589-archives-radio

Fédération protestante de France Service Communication

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : communication@federationprotestante.org